

Session plénière du 22 septembre 2025

Discours d'introduction

Blandine DELAPORTE

Présidente du groupe « Vivre la Nièvre écologique et solidaire »

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président, chers collègues

Nous consacrons une large part de notre session d'aujourd'hui à l'enfance, la jeunesse et l'éducation, comme sauront nous l'expliquer nos collègues Michèle Dardant et Wilfrid Séjeau.

C'est l'occasion de saluer l'ensemble des agents de la collectivité qui travaillent, à la protection, au bien-être et à l'épanouissement des plus jeunes des Nivernais. La protection de l'enfance en France connaît de grandes difficultés, la jeunesse va mal, encore plus depuis le COVID, et tout ce que peuvent faire les départements ne sera pas suffisant, l'État doit s'engager pleinement sur ces sujets.

Il y a une autre catégorie d'agents publics que je veux remercier, ce sont les agents des routes et les pompiers. Une fois encore cet été, ils ont été fortement sollicités. Orages de grêle, vents violents, pluies diluviennes, incendies, rien ne leur aura été épargné. Cette année encore le territoire nivernais a pris de plein fouet les conséquences du changement climatique faisant des dégâts matériels considérables et hélas cette fois une victime. Merci à ces professionnels pour leur action et le soutien qu'ils apportent aux habitants et aux élus locaux dans ces moments difficiles. J'ai l'impression de me répéter, de remercier les pompiers ainsi que les agents des routes très souvent ces dernières années pour leurs actions lors de catastrophes tant elles se succèdent à un rythme croissant.

Un autre sujet sur lequel j'ai la sensation de me répéter, les catastrophes gouvernementales.

Souvenez-vous l'année dernière lors de notre session de septembre, après une dissolution cataclysmique, deux mois de trêve olympique et de gouvernement démissionnaire chargé des affaires courantes, nous venions d'apprendre la nomination de Michel Barnier au poste de premier ministre. Nous étions entrés dans la fameuse phase de consultation, attendions la liste des nouveaux ministres. Cette année l'histoire bégaye, après la chronique d'une chute annoncée pour le Gouvernement Bayrou, nous avons (alors là très rapidement !) appris que Sébastien Lecornu prenait ses fonctions à Matignon. Et là encore, il consulte.

Du coup, les Français sont dans la rue à dire leur exaspération, et leur lassitude. Ces rassemblements appellent à la justice sociale, à des efforts justement répartis. Les Français demandent simplement que chacun contribue à hauteur de ses moyens y compris les grandes fortunes, pour que les sacrifices ne pèsent pas toujours sur les mêmes. Ça se serait disruptif !

Je pourrais, au nom du groupe Vivre la Nièvre écologique et solidaire, reprendre mes propos précédents, dire notre exaspération, notre lassitude et nos inquiétudes face à la surdité du Président Macron. Mais puisque l'histoire bégaye, j'ai peur de radoter.

Alors je vais emprunter les mots de quelqu'un d'autre, je vais emprunter les mots de Johann Chapoutot, historien, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne qui cette année a fait paraître un livre intitulé "les irresponsables". Cette longue citation (pardonnez la longueur de cette citation, de cette longue énumération, mais c'est dans son intégralité qu'elle prend tout son sens), conclut le livre de Johann Chapoutot, consacré à l'Allemagne de 1933 et la République de Weimar.

Selon l'expression consacrée, toute ressemblance avec des faits et des personnages existant ou ayant existé ne serait que pure coïncidence, quoi que...

- “ - *Une politique d'austérité, dogmatique, qui aggrave la crise et la misère*
- *un pouvoir exécutif qui fait adopter des mesures de destruction du modèle social à coup de 48-2*
 - *une gauche sociale démocrate qui soutient cette politique, afin, dit-elle, d'éviter le pire*
 - *un régime politique qui (...) se présidentialise et concentre des pouvoirs exorbitants dans les mains faillibles d'un homme pas exagérément intelligent, mais orgueilleux et butéle règne des entourages qui, par une logique de darwinisme inversé, celle de la courtisanerie, promeut les plus incompetents et les moins dignes, ceux qui sont prêts à s'avilir pour devenir des "conseillers" et donner, dès lors, à peu près tout autre chose que de réels conseils*
 - *une dissolution ratée*
 - *une seconde dissolution dangereuse, inepte, vu le contexte de croissance de l'extrême droite, mais demandée par cette même extrême droite, et accordée en gage de bonne volonté*
 - *une défaite cuisante aux législatives*
 - *le refus de tenir compte des résultats des élections*
 - *la condamnation des "extrêmes" et la précision, immédiate, que certains sont plus extrêmes que d'autres, que ceux qui défendent la nation, les valeurs, et la propriété privée seront toujours préférables à la gauche*
 - *un milliardaire, magnat des médias et habité par une mission de résurrection nationale, qui bâtit un empire de presse et de cinéma pour imposer ses cadrages, ses thèmes, sa ligne à un pays qui plébiscitait la paix et la justice sociale (...)*
 - *des paniques en "isme" comme le "bolchevisme culturel" que l'on est bien en peine*

de définir, mais qui résume toutes les peurs liées à l'évolution des mœurs et à l'élévation générale du niveau d'éducation

- *un gouvernement renversé dans des conditions humiliantes*
- *une autre dissolution, une autre défaite et derechef le refus de tenir compte du résultat*
- *un gouvernement chargé des affaires courantes qui s'éternise*
- *l'incapacité du président à nommer un nouveau chef du gouvernement*
- *des mois de réflexion au sommet de l'état pour échafauder le meilleur scénario qui permette de rester au pouvoir, malgré les élections et en l'absence de majorité*
- *une politique de l'offre ouvertement pro-business, faite de subventions aux entreprises et de crédit d'impôts*
- *des discours auto-justificateurs qui défendent cette ligne en clamant "nous ne sommes pas le gouvernement des riches" (...)*
- *un patronat qui applaudit et qui en réclame toujours plus*
- *des projets de réforme de la Constitution dans le sens d'un renforcement du pouvoir exécutif*
- *des intrigues de couloir permanentes*
- *un commentariat qui bavasse sur l'humeur du président, son dernier rhume ou l'ultime grommèlement (...) en quête d'oracle et d'interprétation*
- *des libéraux autoritaires qui, au pouvoir, envisagent le recours à la force, car ils savent bien que leur politique est impopulaire*
- *ces mêmes libéraux qui souhaitent faire alliance avec l'extrême droite, qui reculent car elle en veut trop, et font finalement le pari de lui confier le pouvoir"*

On parle évidemment de l'Allemagne en 1933 ici, il n'est pas historiquement rigoureux de comparer deux époques et deux situations différentes, mais avouez que c'est troublant. Et comme on le sait désormais, l'histoire bégaye. Nous sommes prévenus.

Merci de votre attention